



## Compte-rendu de la Commission Antennes numérique et linéaire, Information locale et régionale du 22 septembre 2022 :

Membres de la Commission présents : Claire Lacroix, présidente ; Julien Lecoq, vice-président ; Nadia Adell, chargée de programmes courts à Limoges ; Clément Alet, JRI à Rodez ; Valérie Bour, JRI à Marseille ; Amélie Douay, journaliste à Dijon ; Catherine Gauberti, éditrice web à Caen ; Olivier Mélinand, OPS à Brest ; Denis Milan, réalisateur à Lyon ; Jean-Yves Olivier, monteur à Toulouse ; Cécile Poure, journaliste à Strasbourg

Présents côté direction : Sophie Guillin, directrice du projet Tempo ; Isabelle Staes, directrice de l'information, régionale du réseau France 3 ; Jacques Paté, directeur délégué à la coordination des antennes ; Xavier Collombier, adjoint à la directrice du numérique

Cette première Commission Antennes de la nouvelle mandature intervient à un moment clé. Le projet Tempo qui est dans les toutes têtes est en début de construction, assure la direction, et c'est pourtant lui qui va conditionner les contenus info du réseau dans les prochains mois.

Sophie Guillin a rappelé que Tempo s'inscrit dans une intention stratégique annoncée par Delphine Ernotte en juillet dernier. L'idée maîtresse, c'est la régionalisation avec des tranches d'info éditées par les régions.

Pour l'heure, l'équipe projet étudie toutes sortes d'hypothèses sans préjuger de ce que sera Tempo à l'arrivée. Il est d'ailleurs probable qu'en septembre 2023, on soit sur une première formule qui évoluera par la suite.

L'équipe travaille sur 3 modèles :

- un panier de 17' livrés par le natio
- un moment arrêté dans la tranche, 19h17 par exemple, à partir duquel on décide qu'il y a 17' d'actu natio (Sophie Guillin est peu convaincue par l'intérêt éditorial de cette piste)
- enfin une partie d'info natio optionnelle et l'autre pas, prérogative de la Direction de l'info qui considère par exemple que tout tvsp téléspectateur doit savoir que Gorbatchev est mort, sorte de « bien commun de l'info pas négociable »

A la question d'un membre de la Commission : « dans le cahier des charges de FTV, est-on obligé de faire de l'info natio sur France 3 ? », Sophie Guillin répond qu'elle pense que oui ! Les sujets natio ne seront pas reboutiqués.

Comme cela a été expliqué en Casar, l'équipe simule tous les jours des conducteurs. Elle choisit une région, garde son canevas de 19/20, regarde ce qui a été fait par les autres régions et elle croise. Elle se base sur l'offre existante.

Plusieurs questions émergent déjà : la nécessité des duplex en direct, la définition d'une actu natio... Sophie Guillin s'appuie sur des exemples. La Journée de l'Alzheimer, c'est quoi ? Une actu régio ? Une actu natio ? « Un marronnier », répond une membre de la Commission ! Sophie Guillin poursuit que dans ce cas précis, les régions pourraient tourner leur reportage sur Alzheimer qui serait ensuite complété par un sujet natio « c'est quoi le coût d'Alzheimer en France ».

Elle cite aussi les PLUS de Tempo. Lors de la Tempête en Corse, les tvsp corses ont vu la même chose à 19 et 19h30. Avec Tempo, la Corse aurait fait une édition spéciale.

Côté MOINS, elle reconnaît que la question du risque de dilution de l'info régio est légitime.

L'équipe évalue aussi les impacts sur les personnels : ce n'est pas la même chose d'éditer 52' et 24'. La durée de la tranche du midi n'est d'ailleurs pas arrêtée. Si 52' ne sont pas soutenables, il n'est pas exclu qu'au final Ici Midi fasse 26' weekend compris.

Pas tranchée non plus, l'heure de diffusion des Locales (18h53 ou 19h45 ? 19H53 peu probable à cause de la pub)

Côté moyens, une scripte suffira-t-elle pour faire une édition d'une heure ? Et pour les présentateurs ? Sophie Guillin répond que l'équipe a déjà échangé avec plusieurs présentateurs de régions. Certains veulent piloter seul la tranche, d'autres pas ...

Un membre relate qu'à Nancy depuis septembre, il y a 2 présentateurs sur le 19/20. Est-ce un test pour Tempo ? « Ils font ce qu'ils veulent ! » répond Sophie Guillin.

Pour ce qui est de la construction budgétaire qui commence, elle sera finalisée par chaque direction régionale. Les membres alertent sur le risque de disparités qui en découle. La qualité ne sera pas la même en fonction des antennes. Quant aux JT communs, ça ne changera pas. C'est à la main des DR, rappelle Sophie Guillin.

Autre point à l'ODJ, l'état des lieux des JT communs, fermetures et fusion de Locales ; les audiences face à BFM :

Sur ces points, les membres de la Commission ont reçu des bribes d'éléments qui leur sont parvenus la veille de la Commission, des mails laconiques de red'chef qu'ils ont dû assembler et tenter de mettre en perspective cf le document sur les JT communs. Ils déplorent cette façon de faire qui les met en difficulté pour préparer correctement la Commission.

Comme Sophie Guillin juste avant elle, Isabelle Staes, Directrice de l'information régionale du Réseau France 3 rappelle que les JT communs, « c'est une organisation du travail à la main des DR ». La motivation est principalement économique mais cela peut se révéler pertinent selon Isabelle Staes si les antennes structurent ensemble leur édition commune.

On assiste aujourd'hui à une généralisation des JT communs les week-ends des vacances scolaires, été compris.

Selon Isabelle Staes, on n'observe pas de baisse d'audience avec les JT communs. Deux membres de la Commission alertent sur ce qui s'est quand même produit en Occitanie. Avec les JT communs le weekend, la région a perdu 1 tvsp sur 2. La Direction est depuis revenue aux JT par antenne.

Les membres de la Commission déplorent que la proximité puisse être mise à mal par des choix de DR. Ils réclament une vision globale de la proximité pour le réseau.

Isabelle Staes répond que « la proximité, ça n'est pas couvrir un tout petit territoire, ça ne peut pas être réduit à la géographie... c'est aller beaucoup plus vers le citoyen, vers les thématiques de vie quotidienne... »

Certaines antennes n'ont aucun JT en commun. C'est le cas de Clermont-Ferrand. Après une grève suivie à 100% par les personnels, la DR y a renoncé tout en demandant aux salariés de proposer d'autres pistes d'économies.

En Normandie, après une grève, le nombre de JT communs a été plafonné à 60 par an mais depuis la Direction a bafoué sa signature et mis en place un JT commun éditorialisé par mois, ce qui ramène l'addition à 72 et même à 89 si on y ajoute les mutualisations pour raison de Covid en janvier dernier, soit 1 JT sur 4 mutualisé en Normandie en 2022 !

Côté Locales, on observe aussi une récurrence des fermetures pendant les périodes de vacances, été compris. En Provence-Alpes, une fois par semaine, 2 locales, celles de Toulon et Marseille, fusionnent pour n'en faire qu'une autour de la thématique de la Mer.

Si avec Tempo, l'avenir des Locales n'est pas menacé, pour le 18h30 en revanche, rien n'est tranché. Il peut rester ou disparaître. On le saura dans les prochaines semaines.

Sur les audiences face à BFM, la direction ne dispose pas de document comparatif.

BFM est désormais implanté dans 8 villes et leurs métropoles : Paris, Lyon, Lille, Marseille, Toulon, Nice, Strasbourg et dans le nord Pas-de-Calais avec BFM Grand Littoral. Depuis le 28 septembre, une nouvelle antenne a ouvert à Rouen.

Si nos audiences n'ont pas faibli en PDA, en nombre de TVSP en revanche, la baisse est conséquente. Les autres chaînes sont dans le même cas. Selon Isabelle Staes, ce n'est pas lié à l'arrivée de BFM mais aux nouveaux usages de consommation de l'info.

France 3 a quand même enregistré des pics d'audience durant l'été à 20%.

Voici quelques chiffres :

- à Paris sur une même semaine, BFM a rassemblé 742 000 tvsp tandis que France 3 PIDF a réuni 3,5 millions de tvsp

- en PACA sur une même semaine, BFM a rassemblé 134 000 tvsp tandis que France 3 PACA a réuni 440 000 tvsp

A titre indicatif, les membres de la Commission se sont penchés sur le fonctionnement d'une antenne de BFM en régions : en Alsace, la rédaction de BFM est composée de 18 journalistes 100% Mojo avec le Smartphone comme principal outil de tournage. La régie technique est mutualisée à Paris.

Des JRI membres de la Commission redoutent que demain sur le modèle de BFM, on leur impose de tourner avec un iPhone.

« L'iPhone est un outil qui peut produire certains types de contenus... on peut y recourir en fonction des tournages mais je ne vais pas dire que demain on va tourner les JT à l'iPhone », répond Isabelle Staes.

Autre source d'inquiétude, les box qui quand on les allume affichent BFM en régions.

Enfin BFM est très offensif sur les partenariats mais selon la Com de FTV, France 3 résiste bien malgré tout.

Jacques Paté, directeur délégué à la coordination des Antennes a présenté l'actualité de l'antenne centrée lors des prochains mois autour de 2 événements : la COP 27 et les JO 2024.

La COP 27 va se dérouler du 7 au 17 novembre prochain avec un prime au cours auquel il y aura un appel aux dons pour sauver les forêts qui ont brûlé. 13 films documentaires autour de l'arbre et des forêts seront réexposés pour l'évènement. Les émissions VEF traiteront aussi cette problématique.

Pour ce qui est des JO 2024, le groupe veut faire monter l'évènement en puissance dans le créneau 20H/21h via une émission présentée par Carole Gaessler. Cette quotidienne de 30 minutes sera diffusée du lundi au vendredi en lieu et place de PBLV.

Autre nouveauté, « Justice en France », cette émission mensuelle de 52' élaborée en partenariat avec le Ministère de la Justice veut rapprocher les Français de leur justice qu'ils méconnaissent. Elle proposera des captations de procès suivis de décryptages. Vol de sac à main, problèmes de voisinage, petite délinquance... l'émission abordera toutes sortes de problématiques. Elle est coproduite par FTV Studios et Morgane Productions. La première de Justice en France sera diffusée le 19 octobre.

De leurs côtés les antennes sont incitées à demander des créneaux natio. Plusieurs d'entre elles ont ou vont décrocher un soir à 21h :

- Marseille pour un Doc intitulé Enfants de Pieds Noirs diffusé en PACA
- NA pour une PAE consacrée aux incendies de l'été dernier, décrochage de 21h à minuit la 1ère quinzaine de novembre
- HDF reviendra sur la tragédie de Calais au cours de laquelle 27 migrants avaient trouvé la mort le 24 novembre 2021 ; programmation probable le 23 novembre
- BFC qui a créé une série documentaire sur les grands crimes de l'Yonne et de la Bourgogne, des coproductions avec des sociétés privées
- Nice pour un prime régional à l'issue du procès sur l'attentat du 14 juillet

A chaque fois, la Direction de l'antenne nationale est décisionnaire. Pour obtenir le feu vert, la région demandeuse d'un décrochage doit produire un dossier argumenté d'un point de vue éditorial et artistique. Les créneaux possibles sont les mardis, mercredis et jeudis ; impossible les lundis et samedis.

Les membres de la Commission déplorent le recours grandissant aux boîtes de production extérieures. Les personnels ont le sentiment d'être dépossédés des productions intéressantes, de ne plus participer à rien. Jacques Paté rappelle que conformément aux décrets Tasca, FTV a l'obligation de faire travailler des boîtes de production privées. Il souligne que le coût des émissions est variable d'une région à l'autre. Sur les mag découverte, certains animateurs sont plus chers que d'autres. Pourquoi alors ne pas faire travailler les animateurs maison ?

A venir également, plusieurs opérations pilotées par les régions et diffusées à l'échelle du réseau :

- le 5 octobre, Villeurbanne, capitale européenne de la culture, produit par Simone et Raymond Productions piloté par F3 Lyon
- le dimanche 6 novembre, le départ de la Route du Rhum piloté par F3 Bretagne
- et puis pour se mettre dans l'ambiance de Noël, 2 émissions de fin d'année sont en préparation : les illuminations de Noël au pays des châteaux piloté par F3 CVDL et un dîner de Noël à Colmar piloté par Grand Est

La fête en revanche, ce n'est pas l'esprit des collections de Documentaires dans lesquelles les antennes peuvent puiser pour leur case du matin ou pour éditorialiser leurs soirées.

3 collections sont en boîte autour des thèmes suivants :

- les catastrophes (aériennes, incendies, inondations...) : quels enseignements en avons-nous tirés pour éviter que ça se reproduise ?
- la santé avec un prime de 21h à minuit le 6 avril 2023 : un doc unitaire sera diffusé sur tout le réseau suivi de 13 débats de 26 minutes dans chaque région
- le travail : les nouvelles formes du travail, le TT, ceux qui veulent moins travailler et ceux qui ne veulent plus travailler du tout

3 collections sont également en préparation. Je vous laisse apprécier les thèmes retenus :

- les années 80 sous l'angle cata
- la ruralité en 2023`
- finie la bamboche
- nos addictions

#### Point sur VEF :

Il y a actuellement 4 cas de figure :

- les régions qui continuent l'émission : elles sont 9 à n'avoir pas modifié la formule
- 2 régions l'ont arrêté : PIDF en raison de problème d'audience et parce-qu'ils l'enregistraient sur le plato du 20h, ce qui était compliqué et Pays-de-la-Loire. La région avait également un problème d'audience et VEF était externalisé. A la place désormais, 2 modules de 2'30 sur le web qui font partie des articles les plus lus et sur le linéaire de 9h à 10h PDL propose un réseau d'enquête puis de 10h à 10h30, une redif de 26'
- 3ème cas de figure : HDF qui propose un VEF raccourci à 15' entre 10h30 et 11h, avant des redif de mag et de son 18h30
- enfin 4ème cas de figure, à Marseille VEF est en 2 parties : 13' d'entretien mené par une journaliste suivi par un 26' autour d'un invité et d'une recette

Incertitude pour VEF à Rennes : l'émission continue jusqu'en décembre mais après ? La décision n'est pas arrêtée.

#### Point sur les PAE :

La saison dernière, il y a eu 180 PAE dont 85 PAE sportives, c'est 4 fois plus qu'en 2019. L'objectif de 2023, c'est 100 PAE sports.

Xavier Collombier, adjoint à la Directrice du numérique est revenu sur la dernière politique en vigueur, la mise en ligne d'articles avec vidéos.

Après quelques mois de recul, cette stratégie semble porter ses fruits. Si aujourd'hui un simple replay de JT génère en moyenne 480 vues, un article JT référencé comprenant le replay JT fait 10 fois plus d'audience.

On continue donc sur cette ligne. Depuis début septembre, il est demandé à chaque antenne du réseau de publier à 18h00 un article dans lequel elle tease quelques sujet JT du soir. Au moment du direct du JT, la photo de l'article laisse automatiquement sa place au direct puis au replay du JT.

Selon les régions, la rédaction de l'article est confiée aux éditeurs web, aux journalistes, aux documentalistes ou aux chargés d'édition numérique. C'est très variable et sujet à débat. Les membres de la Commission ont rappelé l'importance de pouvoir identifier la qualité de l'auteur. La signature et la traçabilité des auteurs est en passe d'être finalisée mais il faudra cliquer sur leurs noms pour avoir accès à leurs profils.

Xavier Collombier souligne l'appétence du public numérique pour le sport et insiste sur l'objectif de la saison : France 3 doit faire un tiers de son audience sur le digital.

« Cela signifie-t-il qu'un tiers des personnels va devoir travailler sur le numérique », demande un membre de la Commission. « Tout à fait », répond Xavier Collombier, « il faut accélérer les choses là maintenant. » Aujourd'hui 7% de la masse salariale est consacrée au web.

Le numérique est plus consommé le weekend que la semaine et c'est au mois d'août que nos sites font le plus de vues. On entrevoit les planifications qui vont en découler.

Le problème, selon un membre de la Commission, c'est « qu'il y a des journalistes qui faisaient du web et que ça n'intéresse plus de faire des articles au km ».

A ce propos, produire 180 articles par jour dans le réseau reste plus que jamais d'actualité. C'est la condition pour être mieux référencé.

Aujourd'hui on est en moyenne à 120 articles par jour, il faut faire 50% de plus. La direction nous donne un an pour y arriver.

A noter que dans les parts variables des directeurs, il y a désormais une incitation à développer le numérique.

#### En conclusion :

Pout Tempo, l'avenir du 18h30 est incertain, l'heure de diffusion des Locales pas tranchée. En septembre prochain, il est probable qu'on soit sur une formule vouée à évoluer.

Les JT communs, ce sont les DR qui ont la main dessus. Face à BFM, nos audiences se maintiennent en PDA mais on a perdu beaucoup de tvsp en raison des nouveaux modes de consommation de l'info.

Les nouvelles émissions sont de plus en plus confiées à des boîtes extérieures. Même les programmes courts n'échappent plus à la règle cf les deux modules numériques de VEF en PDL. Sur le front du numérique, France 3 doit faire un tiers de son audience sur le web. Un tiers des personnels va devoir travailler sur le numérique.